

Préface

C'est un honneur et un plaisir que de préfacier ce nouvel ouvrage de Jean-Pierre-Henri Azéma : « Saint-Affrique et ses moulins : 12 siècles d'Histoire industrielle ».

L'auteur, pour assouvir sa passion des moulins et la faire partager à ses lecteurs, a déjà parcouru l'Aveyron dans ses recoins les plus secrets, publiant 8 ouvrages remarquablement documentés sur le sujet. Cette fois, sa quête a fini par le conduire tout naturellement à Saint-Affrique.

Après avoir découvert ce splendide travail, il faut bien reconnaître qu'il y avait urgence : voici que l'auteur nous révèle l'existence de 59 moulins et usines, sans que personne ne se soit préoccupé, jusqu'alors, d'un patrimoine si proche de nous, si familier, - trop, sans doute-, que nous ne le remarquons plus.

Pourtant, ces lieux ont abrité des familles, des ouvriers, toute une vie de joies, de peines, de labeur. Ils sont aussi les témoins de toute une activité qui fit la richesse de la cité au XIXe siècle.

Sous la plume de Jean-Pierre-Henri Azéma, précise, exigeante, remontons le temps, explorons les berges des 6 ruisseaux saint-affricains, le Monnargues, le Galatrave, le Maxillou, le Len, la Sorgues et le Dourdou, dont les eaux, par leur énergie, permirent dès le IXe siècle, d'animer ces vallées grâce à ces ingénieux mécanismes que constituent les moulins.

Dès lors, nous comprenons que l'installation de ceux-ci ne sont jamais le fruit du hasard, que leurs concepteurs ont dû tenir compte de nombreux paramètres : la situation géographique et la géologie du terrain, son relief, la déclivité, le débit, la qualité de l'eau...

Cependant, l'auteur, en géographe confirmé, ne se contente pas d'établir la fiche d'identité de chacun des moulins ou usines, avec croquis, représentations graphiques ou photographies à l'appui ; il les fait « parler » à travers les hommes qui les conçurent, les modifièrent en fonction des nécessités (climatiques ou économiques), et y travaillèrent parfois une vie durant, transmettant leur savoir-faire à leurs enfants.

S'appuyant sur une masse impressionnante de documents et d'archives, Jean-Pierre Azéma retrace dans la première partie de l'ouvrage, aussi bien le parcours des « industriels-usiniers » saint-affricains, que la vie de tout un monde d'ouvriers liés à ces usines, parfois des dynasties de meuniers dont il a retrouvé la trace. Et, révélation, les femmes ne sont pas en reste, assurant le relai après le décès d'un époux ou apportant une aide conséquente lorsque l'entreprise devient plus complexe à gérer.

Ainsi se dessinent les rapports étroits liant Saint-Affrique à ses moulins et à ses usines ; par là même, nous percevons mieux comment s'est développée la formidable dynamique de l'épopée textile.

Ce faisant, Jean-Pierre-Henri Azéma rend hommage aux familles d'« industriels-usiniers » originaires de Saint-Affrique qui, animés par un extraordinaire esprit d'entreprise, se lancèrent non seulement dans l'aventure du textile mais s'impliquèrent totalement et, parfois avec dévouement, dans la vie de la cité.

Dans la seconde partie de l'ouvrage, réservée à l' « Inventaire des moulins saint-affricains », se retrouve la même minutie dans le descriptif des 6 vallées usinières où étaient installés 46 moulins à eau, 12 moulins à manège et un à vent.

En compagnie de l'auteur, nous apprenons à « lire » les moulins, à restaurer leur configuration, à reconnaître leur vocation primitive, grâce à l'observation des moindres indices : ici, l'emplacement exact du Moulin de Cabrol, tout près du Pont Vieux, là, l'existence d'une porte haute évoquant une porte farinière, plus loin, les hautes fenêtres suggérant une ancienne filature de laine...

En outre, sachant instaurer un climat de confiance propice aux confidences, Jean-Pierre-Henri Azéma a obtenu des derniers meuniers ou usiniers des témoignages et souvenirs rares, inédits et pleins de saveur. Chaque anecdote est « une histoire de moulins et d'hommes » différente, étonnante, drôle, glorieuse parfois, ou, simplement, touchante.

Ce livre est un hommage au passé, certes, mais la démarche est dépourvue de tout passéisme. Car l'histoire des moulins se poursuit de nos jours, pour ceux qui ont réussi à s'adapter aux multiples exigences et écueils de la conjoncture économique.

S'il est, dans cette deuxième partie, une anecdote issue de l'enfance illustrant parfaitement l'esprit qui anime cet ouvrage, c'est bien celle contée par Jean Maraval, à propos des Moulins de prèles qu'il construisait, à 11 ans avec son frère de 15 ans. Il y avait, déjà, chez ces gamins, la graine d'entrepreneurs qu'ils deviendront plus tard, avec toutes les qualités rencontrées au fil de ce livre chez les meuniers, meunières usiniers et usinières : inventivité, ténacité, goût du risque...

Quant à la prêle, c'est un symbole à elle seule : cette plante, de la famille des calamites de l'ère tertiaire, à l'aspect si fragile, perdure depuis 300 millions d'années, continuant de peupler les abords de nos cours d'eau, après s'être adaptée à tous les changements climatiques !

Décidément, cet ouvrage est remarquable à plus d'un titre : non seulement, il est le fruit d'un travail totalement inédit sur un Saint-Affrique qu'il nous fait redécouvrir, mais, en outre, il est porteur d'un optimisme et d'une foi en l'avenir fort rares en ces temps de pessimisme ambiant.

Marie-Hélène Viala

Professeur certifié de lettres

Responsable du Centre d'Histoire Régionale du château de Montaignut (Gissac, Aveyron).